

Voukoum

Mouvman kiltirèl gwadloup

MOUVMAN KILTIREL
GWADLOUP

**Nou Wouchouké
Nou Mofwazé
Pou Gaya
É fè on Sèl
voukoum !!!**



Dèkatman Mas 2024

A LA GÉNÉROSITÉ



Dé Mo Kat Pawòl

En cette année 2024, nous devons nous rappeler de certaines dates anniversaires qui doivent être croitées dans notre almanach :

- Proclamation de l'Indépendance Haïti le 1er janvier 1804 : **220 ans déjà ;**
- Mort de Waka Vélo, Misyé Marcel Lollia, le 05 juin 1984 : **40 ans déjà ;**
- Le soulèvement national Gwadeloup du Lyannaj Kont Pwofitasyon de 2009 : **15 ans déjà ;**
- 31 août 2024 : Journée internationale des personnes d'ascendance africaine (Nations Unies, depuis 2021) ;
- Dernière année de la Décennie Internationale des personnes d'ascendance africaine (2015 – 2024).

Nou Wouchouké (é nou ka kontinyé alé ankò pli an fondas a noumenm) ; Nou Mofwazé (davwa nou komansé woumouné-nou) é nou Gaya (nou pli solid an tèt é an didan kò an nou) pou fè on sèl voukoum (on gran dézòd pou yo tann nou toupatou) pou mété bon lòd an péyi Gwadeloup.

L'ARTICLE 55 DU PLF (PROJET DE LOI DES FINANCES) PRÉVOYAIT UNE AIDE GOUVERNEMENTALE EN FAVEUR DES HEXAGONAUX SOUHAITANT S'INSTALLER DANS LES RÉGIONS ULTRAMARINES. SUITE À UN VOUKOUM DE CERTAINS ÉLUS CET ARTICLE FUT RETIRÉ. La société gwadeloupéyèn fonctionne en toute contradiction politique et sociologique avec la logique, avec plus de 30% de chômeurs le gouvernement français offre des primes à l'installation de leucodermes en Guadeloupe alors que la grande majorité de nos jeunes diplômés partent en France faute de trouver du travail dans leur pays. Que disent nos politiques encartés par la majorité en place ? Répondè réponn !!!

Aimé Césaire parlait de « **génocide par substitution** », serait-ce le « **grand remplacement** » dont certains politiciens français se plaignent vis-à-vis des immigrés africains ou arabes, mais de manière inversée, subtile et vicieuse en "Gwadeloup".

Toutes les idéologies colonialistes n'ont pas réussi à nous faire oublier nos racines culturelles et culturelles africaines et/ou kalinago pour certains. Raison de notre "wouchoukaj", ce qui nous rend plus forts et parés pour contrer toutes les invasions organisées sciemment par l'Etat français. L'objectif est d'installer en Gwadeloup des leucodermes pour contrecarrer toute velléité indépendantiste lors d'un référendum. Les voix des envahisseurs vont peser énormément pour nous maintenir sous le joug français. Que disent nos politiques encartés par la majorité en place ? Répondè réponn !!!

Il est important pour tout un chacun de se remettre en question dans le confort artificiel où il se trouve, alimenté par de l'assistanat, comme l'a chanté Fuckly dans Rmiste : « **Quoi qu'on en dise, c'est l'Etat qui sponsorise ma fainéantise** », pour rendre, l'infime part de jeunesse qui reste au pays, dépendante de l'argent facile, addict à ne rien faire, addict aux novelas, addict aux drogues, addict aux produits alimentaires importés farcis aux hormones et autres poisons, et ainsi devenir idiot, zombie, tèbè é brak. Que va retenir, de ses parents, un jeune enfant qui ne les a jamais vu occuper un emploi durant toute leur adolescence. Que disent nos politiques encartés par la majorité en place ? Répondè réponn !!!

Guy Konkèt a prophétisé « **la Gwadeloup malad, fò nou trouvé on rimèd mésyé pou nou sové péyi-la** », il est plus que temps d'un sursaut collectif Culturel, Cultuel Ancestral Fondal Natal (pas celui des cultes monothéistes imposés à nos parents africains réduits en esclavage) pour faire front contre les décisions des grands potentats occidentaux qui nous ont empoisonnés au chlordécone, vaccinés (piqués au poison) de force, rendus accros à la violence, aux alcools et autres lavages de cerveau (amusements, sports, sexe). Que disent nos politiques encartés par la majorité en place ? Répondè réponn !!!

C'est là que prend tout son sens le Wouchoukaj dans nos mœurs et coutumes ancestraux (avant le franchissement de la porte du Non-Retour), le Mofwazaj, le changement de peau comme le soukougnan pour redevenir vayan comme nos Gangann et encore plus puissant en énergie afin de s'autoriser à faire un grand voukoum en Gwadeloup, pou arété balan a sé mésyé-la. Faire naître un sentiment collectif National d'appartenir à un peuple DOUBOUT, VAYAN, SOLID. Et là, nos politiques encartés n'ont plus rien à dire. Ils sont évaporés par :

**There's a natural mystic blowing through the air ;
If you listen carefully now you will hear.
This could be the first trumpet, might as well be the last.
Many more will have to suffer,
Many more will have to die - don't ask me why.**

**Il y a une mystique naturelle qui flotte dans l'air;
Si tu écoutes attentivement, tu vas l'entendre.
Ça pourrait aussi bien être la première trompette que la dernière.
Beaucoup de gens devront souffrir,
Beaucoup devront mourir - ne me demandez pas pourquoi.**

Panga

POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ NOUS DEMANDONS AUX PARTICIPANTS DE RESPECTER LES RÈGLES SUIVANTES :

- 01°) – Être à jour de ses cotisations pour bénéficier de l'assurance en cas d'accident ;
- 02°) – Respecter le Règlement Intérieur et les clauses de la Charte d'engagement des adhérents ;
- 03°) – Bien réaliser son « MAS » suivant le modèle de base en participant aux ateliers au lokal Voukoum ;
- 04°) – Prévoir des rations d'EAU, et des boissons sucrées **NON ALCOOLISÉES** pour les déboulés ;
- 05°) – **Eviter des sacs-à-dos en particulier lors des déboulés « Mas-Toutouni » ;**
- 06°) – **Bien MANGER** et se **REPOSER** avant le déboulé ;
- 07°) – **Eviter de FUMER, d'ABSORBER des produits prohibés, de CONSOMMER de l'ALCOOL ou des DROGUES avant et durant les déboulés ; Pas de Tchad**
- 08°) – Eviter de consommer toutes boissons non identifiées dans les mains de personnes inconnues ;
- 08°) – Ne pas transporter sur soi d'ustensiles tranchants, coupants ou dangereux (pas de ciseaux, couteaux, récipients en verre, etc..) ou d'armes à feu ;
- 10°) – **ECOUTER** et **RESPECTER** les **CONSIGNES** données par les membres de la Sécurité « SIYANKA » ;
- 11°) – Les jeunes mineurs (moins de 18 ans) doivent être accompagnés d'un parent dans les déboulés ;
- 12°) – **Afin d'éviter toute propagation de maladies sexuellement transmissibles, se munir de préservatifs ; se protéger par tous les moyens appropriés, entre autres les préservatifs pour hommes et femmes ;**
- 13°) – Les « Pètèd-Fwèt » (les manipulateurs de fouets) doivent obligatoirement être à jour de leur cotisation et respecter la tenue pour prendre part aux déboulés. Pour des raisons de sécurité les "Fwèt" doivent prendre le départ au lokal de Voukoum ou autres lieux prévus à l'avance par les responsables, sous peine d'exclusion ; **aucun "Fwèt" ne peut intégrer en cours de route un déboulé sans contrôle et autorisation expresse des responsables "Fwèt épi SIYANKA" ;**
- 14°) – Participer aux ateliers de confection des « Mas » et aux répétitions de musique du « Dérébénal » et venir aux réunions du MARDI SOIR à 20 Heures (Lokal Voukoum) pour obtenir des précisions sur l'organisation des déboulés, prestations et déplacements de Voukoum en communes ou autres.



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Ancienne Annexe Ecole Elie Chauffrein - Bas du Bourg (BADIBOU)
97100 BASSE TERRE Cedex - Guadeloupe FWI

Tél./Fax : 0590 32 77 58

Email : mouvman-kiltirel-voukoum@orange.fr

voukoum.mkg@wanadoo.fr - <http://www.voukoum.com>

<http://www.potomitan.info/gwadeloup/>

Voukoum Mouvman Kiltirel Gwada

VENDREDI 5 JANVIER 2024 : Latilyé Mas an lokal a Voukoum + Répétition Dérébénal

SAMEDI 6 JANVIER 2024 : Retour du Bénin - Latilyé Mas an lokal a Voukoum



JAN. 2024
DIMANCH
07

Déoulé « Mas-a-Kongo Guy Pommier »

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14 heures au lokal Voukoum

Départ du déoulé 15h00 précises

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) : le Mas-a-Kongo que certains continuent de qualifier de mas-a-goudron est une tropicalisation d'une tradition européenne, symbolisant l'ours qui sort de son hibernation. Mais en fait, ce Mas représentait, en dérision, le Congolais, avec sa peau foncée, arrivé en Guadeloupe avec un contrat de travail, « un engagé », qui est méprisé.

Aujourd'hui, ce Mas célèbre notre pigmentation naturelle, notre mofwazaj en nous-mêmes, étant redevenus vayan, gaya. La couleur « Noire Ebène » n'est plus un mépris pour le peuple gwadeloupéen, elle est un élément catalyseur, condensateur d'énergie, de vibration et de lumière. Nous sommes ce que nous sommes depuis l'Égypte antique.

Aujourd'hui, ce Mas représente pour nous nos origines africaines et est devenu un élément essentiel de notre patrimoine carnavalesque. Un hommage à Monsieur « Guy Pommier » qui a magnifié ce « Mas » par la danse sur bâton ou danse des scieurs de long que l'on retrouve en Guyane et au Suriname chez les afrodescendants sous l'appellation : « Alesingo ».

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Kongo Guy Pommier-la) : mélasse de jus de canne à sucre, sirop de batterie, noir de fumée (suie), bandeau rouge, short court rouge (**pas de bermuda ou de cycliste**), bustier rouge pour les femmes, un petit boutou (branche d'arbre) à la main, fard rouge.

Démasyé : la baignade se fera à la plage de Rivière Sens.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour une boisson chaude après le bain.

Lors de ce premier déoulé nous marquerons un temps de silence pour faire des libations aux Gangann, ancêtres et nous allumerons une flamme dans nos pensées et nos cœurs pour celles et ceux de la grande famille de Voukoum qui sont partis rejoindre Lèspri-a-Mas-la, o filawo. On Limyé si yo

J'avance les pieds nus
Dans l'herbe de ma négritude
Ô douce fraîcheur sous ma foulée de sauvage !
Je sais désormais tout ce qui est mort en moi
Je suis collectionneur de monstres
Je sais aussi le nom du blé qui monte en moi
Et le nom du vaudou qui agite en mon corps
De grandes ailes d'innocence !
Et j'aime ces flammes miennes
Leur musique scande tous mes élans
J'avance tout nu dans le tunnel de ma joie
De brûler tout ce qui me tombe sous la main
Je suis de la grande race des volcans ...

René Depestre
In *Un arc-en-ciel*
pour l'Occident (1967),
Œuvres poétiques complètes, p. 178



Mèwkrèdi 10 Janvyé 2024 : Latilyé Mas an lokal a Voukoum + Répétition Dérébénal

Konwwa « Sové Tanbou Gwadeloup »

(Préservation et Sauvegarde du Tambour Ka Sacré)

JAN. 2024
VANDRÈDI
12



Lieu : rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 19h00 adan Lakou-Voukoum
Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a konwva-la) : le tambour est un instrument d'abord spirituel, cérémoniel, musical et de communication des africains réduits en esclavage (AFRÈS) entre eux. Arrivés en Guadeloupe, ces derniers vont devoir inventer en secret un instrument pouvant jouer tous les sons qu'ils jouaient sur plusieurs instruments. Ainsi prend naissance un tambour unique en son genre, ayant pour base les anciens tonneaux de vin et de salaison : le « Ka » sur lequel va se jouer les rythmes de Groka.

Le « Ka » cadence tous les événements de la vie (naissance, mariage, décès, carnaval, etc..), même si certains jeunes s'approprient la culture urbaine américaine ou afro-américaine, la couleur Ka demeure présente dans leurs rythmes et leur tempo, c'est inné

Heureusement, certains artistes valorisent le Ka en l'intégrant dans leurs œuvres musicales et des écoles de danses (les Balisiers, Akadémie du Ka, Kamodjaka, Léna Blou, etc..) ou des écoles de musique (Sôlbôkô, etc..) perpétuent les danses et les sons du Ka à travers le temps pour que ce pan important de notre patrimoine, cette culture des « Vyé-Nèg » ne sombre pas dans l'oubli.

Le Festival de Groka de Sainte-Anne, depuis 1988, a toujours vénéré le « KA » dans un esprit d'ouverture aux autres et de bokantaj. Respect pour un pionnier, Monsieur Félix Cotellon un des fondateurs de ce festival et actif combattant pour l'inscription du Groka sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO en novembre 2014.

« Sové-tanbou » n'est pas un Mas, mais un thème spirituel, car le KA est vibration, énergie positive qui permet de se "mofwazé", de se renforcer, de redevenir gaya.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Konwva-la) : 3 Sacs en polypropylène tissé d'emballage (de riz, maïs, etc..), peinture en bombe, colle, carton d'emballage pour la coiffe et maquillage.

Sanmdi 13 Janvyé 2024 :
préparation Mas an Lakou-Voukoum

Tanbou Séryé de Eugène MONA

..... Fiu! Fiu!
Mwen TANBOU, Fiu! Ou assiz' an!è mwen!
Man santi chalé dèyè'w chalé dé zyé'w,
Fiu! Lôdè laswèw sé lansan pou mwen,
Fiu! Lapo talon'w ki dwèt-ou ka chéché a sav sa man té yé
pou manman'w, pou papa'w,
gran manman'w, gran papa'w, tout' générasyon tchè rasinn
nèg! Fiu!
Enben wi, sé mwen ki ba yo lafòs! Pask man ni pouvwa di ba
sa ki lé, fòss épi kouraj!
Fòss pou yo rèd! San manjé! Fòss pou yo fouyé an ti plasman
kay, adan an ti moman, lè yo tann' vwa mwen, Fiu!
Man fè yo kominiké épi lafòs dan-Ho!
Énergie, Vibration, Lumière!
Man lévé an nonm ki té ja mô dé fwa!
Man fè lèspry' viré rantré an kôy! Fiu!
Jwé mwen! Loué mwen! Man san an nèg!
Mèm Nèg ki nèg, pou bon!

Gran nonm lévé, Gran nonm palé, Ho!
Man lé sav poutchi yo paka tann'! (X10)



JAN. 2024
DIMANCH
14

Déoulé « Mas-Tirayè-Sénégal »

Lieu : rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 14h00 adan Lakou-Voukoum

Départ du déoulé 15h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Mas-Tirayè-Sénégal-la) : les tirailleurs sénégalais vènus en Guadeloupe en tant que force de l'ordre, après la 2nde guerre mondiale, lors d'une échauffourée avec la population, se sont vus conspués et traités de Nègres et plus outrageant encore : « **tèlman yo nwè yo blé** » (ils sont si noirs qu'ils sont de couleur bleue). Des petits-fils d'africains décolorés par des viols successifs de leur mère par le maître blanc qui méprisent de la sorte leur propre origine, ça bouleverse. L'assimilation, la déculturation, le fait de croire que nos ancêtres étaient blancs et de vouloir à tout prix les ressembler ont conduit nos grands-parents à se haïr et se raciser eux-mêmes. Le Wouchoukaj conduit à se retrouver, à se « woumouné » (redevenir humain), se retrouver, se reculturaliser par rapport à ses propres origines raciales, ethniques (Mès é Labitid) et cultuelles.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Tirayè-Sénégal-la) : peinture bleue pour le corps ; pantalon militaire kaki retroussé jusqu'aux genoux ; bottes et chaussettes militaires ; carton d'emballage et tissu jute rouge pour la chéchia (coiffe) ; racines de figuier maudit, lianes pour la coiffe et tissu rouge, racines et lianes pour la ceinture ; pour les femmes un bustier de toile de jute ou coton de couleur rouge ; maquillage blanc et rouge.

Démasyé : pour la baignade des précisions seront apportées lors de réunions du mardi au lokal à 20 heures.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour une boisson chaude après le bain.

Mèwkrèdi 17 Janvyé 2024 : Latilyé Mas an lokal a Voukoum + Répétition Dérébénal

Bidonville

..... Donne-moi ta main, camarade,
Toi qui viens d'un pays
Où les hommes sont beaux.
Donne-moi ta main, camarade.
J'ai cinq doigts, moi aussi.
On peut se croire égaux.
Serre-moi la main, camarade.
Je te dis : "Au revoir".
Je te dis : "A bientôt".
Bientôt, bientôt,
On pourra se parler, camarade.
Bientôt, bientôt,
On pourra s'embrasser, camarade.
Bientôt, bientôt,
Les oiseaux, les jardins, les cascades.
Bientôt, bientôt,
Le soleil dansera, camarade.
Bientôt, bientôt,
Je t'attends, je t'attends, camarade.

Claude Nougaro

Konwwa : La Répression

JAN. 2024
VANDRÈDI
19

Circuit : Basse-Terre/ Baillif / Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 18h00 Badibou
(Espace Culturel Voukoum)
Départ du déboilé à 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a konwwa-la) : la répression a toujours été présente sur cette île de Guadeloupe depuis l'arrivée des premiers européens qui ont transmis leurs maladies aux populations autochtones, puis les ont décimés pour voler leurs biens et terres. Répression dont nos ancêtres africains réduits en esclavage (Afres) ont subi les atrocités depuis leurs captures sur le sol africain et tous les supplices subis avant l'embarquement sur les bâtiments négriers (le parcours de la Route des Esclaves à Ouidah révèle la hauteur de la cruauté de ces hommes leucodermes soi-disant civilisés et éclairés). Le comportement méprisant de ces derniers n'a point changé avec le temps, j'en veux pour preuve la sortie verbale d'un gendarme en Martinique, le dimanche 12 novembre 2023 : « **c'est grâce à nous si vous avez la CAF et le RSA** ».

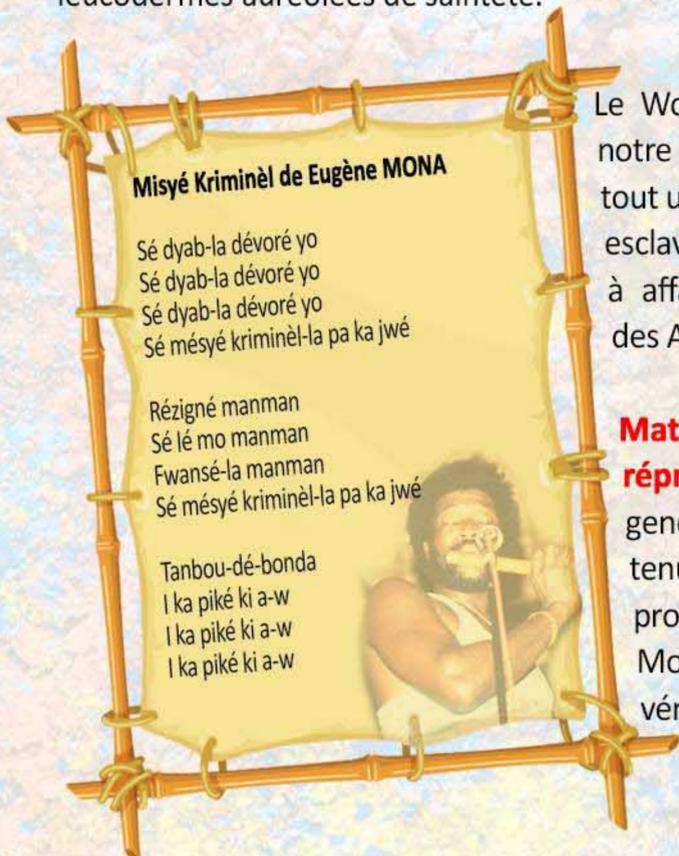
Répression qui s'est poursuivie tout au long de ce voyage mortifère et les survivants arrivés au port devaient encore subir la contrainte spirituelle de se faire convertir à la religion catholique, apostolique et romaine sous peine de mort.

Raison de notre démounaj spirituel et la raison pour laquelle nos ancêtres n'ont pas pu nous léguer leurs connaissances spirituelles africaines originelles. C'est par le fouet, la torture que la religion catholique s'est imposée. Même en Haïti c'est par la ruse, « an bistan », que la pratique du Vodou a pu survivre, puisque les haïtiens en introduisant les images des saints et saintes de l'église catholique, dans leurs temples, faisaient croire aux maîtres qu'ils priaient le christ et autres saints. Alors qu'en fait, ils pratiquaient le vodou, ce n'est pas du syncrétisme, comme certains disent, mais bien du vodou camouflé sous des pratiques chrétiennes.

Comment expliquer, aujourd'hui, que nous puissions encore croire en une religion imposée par le fouet à nos Gangann ? Pourquoi ce dieu si bon n'a pas mis fin à l'esclavage des Afres qui a duré plus de 200 ans ? L'abolition de l'esclavage n'étant intervenue que parce le système économique allait changer, l'entretien des hommes en servitude revenant trop cher. Aucune intervention divine n'a sauvé les Afres. Et pourtant, encore aujourd'hui, certains mettent genoux à terre devant des images de leucodermes auréolées de sainteté.

Le Wouchoukaj mystique est en marge et notre Mofwazaj spirituel ouvrira les yeux de tout un chacun sur les fausses religions et les esclavages mentaux toujours présents visant à affaiblir les afro-descendants, petits-fils des Afres.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou réprasyon-la) : tenues bleu police, CRS, gendarmes, officiers militaires (en blanc), tenues camouflage, préfet, juges, procureur, chiens avec muselière, Monseigneur, abbé, pasteur, politiciens véreux.



JAN. 2024
SANMDI
20

Badibou-An-Mouvman

19h30 : BAnM (Badibou-An-Mouvman) - 18^{ème} Edition

Rue du Père Labat - Face à l'ancien Cinema Tivoli

Si le fouet fait partie intégrante du Carnaval du Sud Basse-Terre c'est parce qu'en 1988, Voukoum relance les péteurs de fouets dans les rues de Basse-Terre. En effet, les fouets avaient disparu de notre paysage carnavalesque pour la prééminence d'un seul style de carnaval : le déguisement de satin. La région pointoise connaissait depuis une dizaine d'année une renaissance des fouets.

Voukoum va réintroduire le "fwèt" mais aussi l'encens. Mais c'est Voukoum qui apporte un autre type de fouet fait de ficelles tressées (héritage des kalinagos de la Dominique. Un grand merci à Jazonn pour avoir permis cette transmission).

Pour certains « Malpalan », l'apparition des fouets et des Mas dans notre Cité administrative aristocrate, va à l'encontre du carnaval propre qu'ils avaient imposé au fil du temps pour plaire aux touristes et aux « bonnes gens » qu'ils étaient devenus : petits bourgeois cultivés, assimilés avec une éducation raffinée. Ces personnes-là ne pouvaient concevoir que les Mas-a-Vyé-Nèg et le fouet puissent refaire leur apparition dans le carnaval. Le fouet leur rappelait trop les conditions d'esclaves de leurs grands-parents. Le Wouchoukaj passe par la réappropriation de tous nos us et coutumes, même si certains sont offusqués. D'ailleurs, le fouet est aussi un élément mystique puisque certaines cérémonies vodou commencent par le claquement de fouet, appelé fwètkach en Haïti.

Le BAnM, c'est l'occasion pour les jeunes gens de faire montre de leur savoir en matière de technicité dans l'art de fabriquer et faire claquer les fouets et de s'affronter amicalement dans une compétition dans l'art et la virtuosité de « pétayaj fwèt ».

D'un outil de répression, punition et de torture, « Fwèt-la » (le fouet), nous en avons fait un élément important de notre culture carnavalesque. Au point que Voukoum organise son concours de « Fwèt ».

Sa Nou Prévwa

19h30 - Concours de «Pété Fwèt» :

par catégories (de 6 à 10 ans ; de 11 à 15 ans ; de 16 à ...; et toutes catégories);
par épreuves :

- Sonorité : plus fort claquement «pétayman Fwèt» de fouet;
- Vitesse : plus grand nombre de claquements de fouet en 30 secondes;
- Endurance : plus grand nombre de claquements de fouet en 3 minutes maximum.

Pour les épreuves de vitesse et d'endurance le fouet ne doit jamais s'arrêter dans son élan, l'épreuve prend fin pour le «péteur» de fouet dès qu'un temps mort apparaît dans son «balan».

22h00 : Prestations musicales – Groupes et Invités

MÈWKRE 24 JANVYÉ 2024 : Latilyé Mas + Répétition Dékatman-Mas

SANMEDI 26 JANVYÉ 2024 : 19h00 préparation du Dékatman-Mas

Dékatman - Mas

JAN. 2024
SANMDI
27

18h00 - Bastè

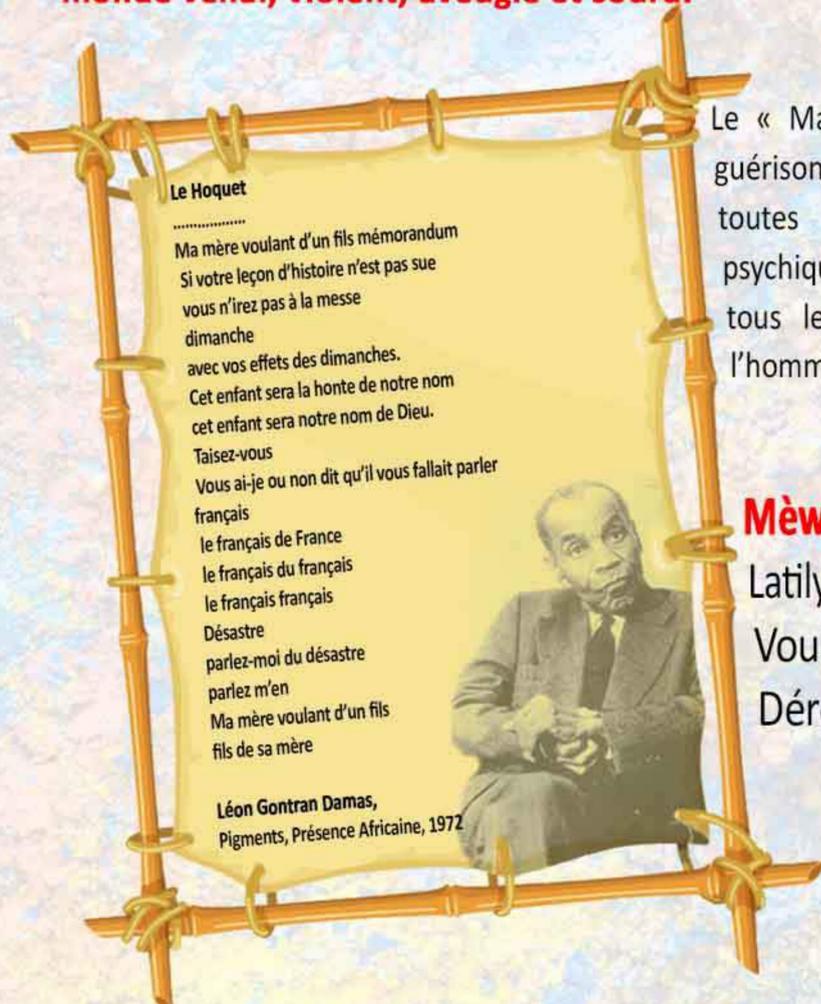
Cette année, exception est faite à la règle, le Dékatman-Mas de Voukoum ne va pas précéder l'ouverture officielle des déboulés du carnaval, et pour cause Voukoum participe au Carnaval International de Ouidah au Bénin du 26 décembre 2023 au 06 janvier 2024. Moments de partage avec le monde spirituel africain et de "mofwazaj mistik".

Mais, le Dékatman-Mas revient plus intense en énergie des ancêtres et plus coloré avec des pigments naturels du Bénin.

Pour rappel, le Mas n'est pas un déguisement, il est sacré de par ses origines et ses fonctions immatérielles, mystiques, culturelles reliant le visible au monde invisible.

Un peu de genèse : Les africains capturés sur le sol d'Afrique étaient conduits dans les Amériques pour être des esclaves baptisés, christianisés et interdiction leur était faite de pratiquer toutes autres pratiques religieuses considérées comme impies. Toutefois, avant l'austérité du Carême, le maître autorisait les esclaves à s'amuser, à participer au Carnaval. Les « Mas d'origine africaine » sont alors extériorisés en période de carnaval. Il s'agit de perpétuer les Initiations, pour déjouer les interdictions des maîtres blancs. En fait, les réminiscences des cérémonies mystiques africaines, (*même après avoir obligé les captifs à tourner autour de l'arbre de l'oubli pour oublier*), sont demeurées présentes dans leur esprit. Aussi, pour se retrouver, se souvenir de l'Afrique, Terre-Mère, et donner un peu de sens à leurs souffrances, les esclaves vont s'adonner, en période de Carnaval, en cachette « an-dous » à l'adoration de leurs divinités et ainsi retrouver la transe mystique qui adoucit les malheurs du monde physique. Et ainsi le « Mas » prend naissance, c'est la source du **« Masque traditionnel du carnaval de Guadeloupe »** : héritage, matérialisé en ce monde, ce legs de l'Esprit Universel, ce don de soi de la Matrice Primordiale à l'Humanité.

C'est pourquoi le « Mas » ne peut se trouver considéré, banalisé comme un simple déguisement. C'est l'Esprit et la Vibration Cosmique devenus visibles, palpables et apportant Force et Lumière en l'obscurité d'un monde véral, violent, aveugle et sourd.



Le « Mas » est là pour apporter la guérison, pour soulager, pour enlever toutes souffrances physiques ou psychiques naturelles ou surnaturelles, tous les "blès" que pourrait subir l'homme ou la femme.

Mèwkrèdi 31 Janvyé 2024 :
Latilyé Mas + vente de triko
Voukoum + Répétition
Dérébénal



FEV. 2024
VANDRÈDI
02

Konwva Voukoum-An-Tchou-A-Yo

Circuit : Saint-Claude / Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 18h00 pour un départ en bus

à la Place des Martyrs de Mai 1802, Badibou

Départ du déboulé 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a konwva-la) : ce Konwva est devenu une tradition, un acte d'engagement entre la population Saint-Claudienne et Voukoum. Bien sûr, comme à l'accoutumée, c'est un "bokantaj an Konwva" qui va traverser les quartiers populaires les "wèt et lankongni" de la commune, en passant par Petit-Paris, avant d'atteindre le Centre-Ville de Basse-Terre.

Ce Konwva permet à tous ceux qui revendiquent haut et fort leur appartenance à la « Nasyon Voukoum » de revêtir fièrement un tee-shirt de Voukoum pour pouvoir se mouvoir derrière notre drapeau en toute liberté. Nous montrons notre Force, Puissance, Vaillance "é ki jan nou Gaya" en prenant part au "Konwva".

Voukoum-an-Tchou-a-Yo-Tout-Tan, An Tout Jan, An Tout Mannyè!!!

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Konwva-la) :

un tee-shirt Voukoum à acquérir an Lakou-Voukoum,
un foulard d'une des couleurs de notre drapeau : vert,
jaune, noir ou rouge.

Kominikasyon de « Fannzy » Kabel

Sé lé kondané
Ka pòté « flambeaux » lèspwa
Menm adan lenbé an nou
Nou vini trouvé laglwa
Nou vlé mètt tout pèp an nou
Douvan on miwa

Adan gran konba
Vwè si-w ka trouvé viktwa (X3)

An nou fè on sèl voukoum pou yo pé
Sa tann nou dòt koté
An nou fè on sèl voukoum o
An nou fè on gran voukoum pou
Lèspri la sa pé déranjé
An nou fè on sèl voukoum...

Extrait du titre Kominikasyon
CD on Larèl on Lèspri de Voukoum

Sanmdi 03 Févriyé 2024 : préparation

Mas an Lakou-Voukoum

Déboulé « Mas-a-Roukou »

FEV. 2024
DIMANCH
04



Lieu : rues de Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 14h00 adan Lakou-Voukoum
Départ du déboulé 15h00 précises.

Lèspri a Mas-a-Roukou-la : le 4 novembre 1493, Christophe Colomb débarque en Guadeloupe, croyant être arrivé en Inde. Il baptise l'île Santa Maria de Guadalupe de Estremadura. Les européens parlent alors de découverte, cependant, toutes les îles de la Caraïbe avaient déjà été occupées par des peuples autochtones : les Taïnos, Arawaks, Ciboneys, kalinago, et habitées par ceux qu'ils ont qualifié vulgairement de Caraïbes pour dire que c'était un peuple de cannibales.

Un peu d'histoire : Après l'extermination, le génocide perpétré par les européens d'une bonne partie des tribus autochtones, les « Sauvages », les survivants ont été parqués en 1763 par les anglais, dans une réserve de 15km² au cœur de la forêt tropicale sur l'île de la Dominique, qui va devenir le 04 juillet 1903 le Territoire Kalinago et en 1952 les britanniques instaurent un gouvernement local avec à leur tête un Roi. Et le 02 novembre 1978, au moment de l'indépendance de la Dominique, le "Carib Reserve Act" consacre définitivement l'existence de ce territoire Kalinago et son mode de gouvernance.

C'est grâce aux échanges entre les kalinago et les captifs africains que ces derniers ont pu s'adapter et apprendre à vivre avec la faune et la flore tropicale, mais aussi partager leur sens du sacré, du rituel et leurs croyances spirituelles qui perdurent de nos jours.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Roukou-la) : sac ou tissu en jute pour le pagne et bustier des femmes, coquillages ; pour la coiffe : carton d'emballage, tiges de feuilles de cocotier (kokoyé), plumes, coquillages, colle ; colliers en coquillages ; roukou ; huile de table pour la préparation de l'huile de Roukou.

Nous invitons les moun a Voukoum à faire dons de bouteilles d'huile de table pour la préparation de l'huile de roukou et ce le MERCREDI 31 JANVIER 2024, au plus tard. Merci d'avance.

Démasyé : pour la baignade des précisions seront apportées lors de réunions du mardi au lokal à 20 heures.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour une boisson chaude après le bain.

Mèwkrèdi 07 Févriyé 2024 : Latilyé Mas an lokal a Voukoum + Répétition

Minerai noir

Quand la sueur de l'Indien se trouva brusquement tarie par le soleil
Quand la frénésie de l'or draina au marché la dernière goutte de sang indien
De sorte qu'il ne resta plus un seul Indien aux alentours des mines d'or
On se tourna vers le fleuve musculaire de l'Afrique
Pour assurer la relève du désespoir
Alors commença la ruée vers l'inépuisable Trésorerie de la chair noire
Alors commença la bousculade échevelée Vers le rayonnant midi du corps noir
Et toute la terre retentit du vacarme des pioches
Dans l'épaisseur du minerai noir.....

René Depestre
Editions Présence africaine, 1956



FEV. 2024
VANDRÈDI
GRA 09

Konwwa « An-Tan-Révolisyon »

La Gwadeloup sé Tan nou !!!

« Nou ka voyé Drapo Gwadeloup monté, pou fè on sèl Gran Voukoum an lari-la »
« Nou ka fè Yonn : On Drapo, On Pèp, On Nasyon »

Circuit : Gourbeyre / Basse-Terre
Rendez-vous à partir de 18h00 Badibou
(Place des Martyrs de Mai 1802)
Départ en bus vers Gourbeyre
Départ du déboulé à 20h00 précises.

Symbolisme (lèspri a révolisyon-la) : après notre wouchoukaj en Terre Africaine et plus singulièrement sur la Plage de Ouidah, où nos Gran Gangann, les AFRES, ont été embarqués de force pour un voyage sans retour, nous revenons avec Force, Puissance de tous nos Ancêtres réunis comme un seul Homme pour chevaucher en Konwwa pour la Révolution Culturelle de Voukoum, source de Libération.

Un rappel : « Dans la nuit du 25 au 26 octobre, le drapeau national situé sur un des bâtiments de la préfecture de Basse-Terre a été dérobé par un ou plusieurs individus et remplacé par un emblème communautariste. » Voilà ce que l'on pouvait lire dans le quotidien France-Antilles du 28 octobre 2021.

Suite à cet événement le préfet répliquait : « Cet acte de vandalisme à l'égard d'un bâtiment public et du symbole de la nation constitue une provocation qui n'appelle en réponse que la plus ferme condamnation.

En s'attaquant au drapeau Bleu-Blanc-Rouge, on s'attaque à tous les Français, et donc tous les Guadeloupéens, et on combat l'unité et la fraternité, valeurs socle de notre République. »

Toutefois, nous devons signaler que ce bâtiment est propriété du Département de Gwadeloup et occupé par les services préfectoraux. Sé biten a pèp Gwadeloup.

C'est pourquoi, ce Grand Konwwa de la Révolution Culturelle va intégrer le Drapeau Gwadeloup pour marquer notre posture verticale face à l'horizon : « La Gwadeloup sé tan nou !!! » sans haine, sans hypocrisie, sans qu'aucune composante ethnique ou communauté ne soit exclue. Un moment pour revendiquer le droit d'être un Peuple, une Nation et arborer fièrement les couleurs d'un Drapeau qui se veut Universel Gwadeloupéen, choisi par la très grande majorité de la jeunesse qui le hisse avec amour et fierté lors des rencontres sportives internationales.

C'est pourquoi, nous Moun-a-Voukoum allons embraser les rues de nos chants guerriers, pas cadencés et danses chaloupées, démontrant ainsi la réalité de l'adage : « **Jou nou ké mète a jounou pòkò vwè jou !** ». Toutes les rues, « wèt, lankogni, chimen, kat-chimen é patiraj » vont s'illuminer de cette étincelle de vie dans la joie, la dignité, la Fierté et l'Unité.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Révolisyon-la) : un foulard rouge, symbole de vie et du sang de nos ancêtres morts pour leur quête de liberté ; des vêtements blancs (sans publicité) pour marquer la justesse et pureté du combat de Voukoum et autres Mouvman Kiltirèl engagés dans ce combat ; un « boutou » (branche d'arbre) à la main représentant le côté revendicatif, subversif et violent de toute Révolution et on DRAPO GWADLOUP.

Sanmdi-Gra 10 Févriyé 2024 : préparation Mas an Lakou-Voukoum



LE VERT représente la nation Guadeloupe, sa nature et ses eaux.

LE ROUGE représente la révolution, la lutte, les Forces Libératrices, la victoire. Drapeau des ouvriers et des paysans, le rouge est la couleur du sang des esclaves, du sang versé d'hier et aujourd'hui. Cette couleur représente aussi le feu, la chaleur, les forces vitales, chaleur à la fois du pays et des hommes qui y vivent.

LE JAUNE est la lumière solaire qui éclaire la nation et la lutte. Ses cinq branches symbolisent les cinq continents. L'idée est que le peuple guadeloupéen œuvre avec les autres peuples de la terre à la construction d'un monde de paix et d'harmonie, libéré de toute exploitation.

Drapo an mwen

Mwen pa ni pon drapo
Manman
Pou pléré mizè an mwen
Mwen ni bouzwen on drapo
Manman
On drapo ki tan mwen.

.....
An ni bouzwen savé
Ki jou nou ké filé drapo gwadeloup
Kon sévolan si lorizon.

Déolegha
Extrait du titre « Drapo an mwen »
CD Voukoum « Kwayandiz é Trans »

Déboulé « Mofwazé, Trans »

Mas-a-Man-Ibè + Bon-é-Mové-Lèspri + Mas-Boukliyé +
Lèspri-Virjilan + Mas-a-Zonbi + Mas-a-Lous

FEV. 2024
LENDI GRA
12



Lieu : Rues de Basse-Terre

Rendez-vous à partir de 17h00 adan Lakou-Voukoum

Départ du déboulé 19h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Déboulé-la) : nous l'avons déjà dit, l'africain réduit en esclavage fut converti de force au christianisme, pourtant il n'a rien oublié de sa spiritualité traditionnelle. Le Mas est la subsistance de ces pratiques mystiques axées sur des Mas de protection, de puissance, de transe, d'exorcisme, de guérison. Des Mas qui sont un pont entre les temples sacrés d'Afrique et les initiés débarqués aux Amériques au moment de la traite négrière. Même si au fil des mélanges ethniques notre mélanine s'est estompée et notre épiderme devenu métissé, la Sève Mystique du Savoir des Grands Initiés n'a cessé de se fortifier en nous et de nous tenir éveillés. C'est la nuit de la Sagesse et de la Grande Connaissance qui nous rend gaya et fortifie notre Être.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Déboulé-la) : sé silon jan ou Mofwazé

Mas-a-Man-Ibè

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Man-Ibè-la) : c'est une transposition de la légende ou mythe des « Bèt-a-man-Ibè. » La Dame Hubert c'est une guérisseuse qui parcourait les bois, la nuit, en compagnie de ses chiens, à la recherche de plantes médicinales et magiques, les « rimèd-razyé », pour soigner les « blès » de ceux qui la consultaient « opipiritchantan » en cachette.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Man-Ibè-la) : sac ou tissu en jute quadrillé au charbon de bois ou feutre noir ; chaussures et chaussettes (bas) usagées ; bâton (canne) ; herbes médicinales ; farine de froment ; serpillière en ficelles blanches pour les cheveux ; ustensiles de cuisine.

Mas-Boukliyé

Symbolisme (lèspri a Mas-Boukliyé-la) : ce « Mas » représente le guerrier chargé de protéger le Temple Intemporel de la Connaissance Sacrée, il protège « Lèspri Virjilan », « Moniman-Virjilan » et les Mas qui ont traversé les océans en notre compagnie et ce depuis les côtes de l'Afrique.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-Boukliyé-la) : peinture blanche, ti-kanno ou fibre végétale de bananier, un « boutou » à la main, Pour la coiffe : Colle, carton, fibre végétale.

Mas-a-Lous

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Lous-la) : le « Mas-a-Lous » est là pour confirmer que la tradition des « Mas » est vraiment un héritage des temples mystiques africains, puisque nous retrouvons cette divinité recouverte de feuilles de bananier en Afrique. Ce « Mas » est aussi présent dans toute la Caraïbe sous différentes appellations, en Martinique il est connu sous « Mariyan-la-Po-Fig. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Lous-la) : feuilles séchées de bananiers ; cornes de bœuf ; foulard de couleur sombre ; maquillage (noir et blanc) ; vêtements légers à porter sous les feuilles de bananier (débardeurs, short, pantalon) de couleur noire ; un boutou (branche d'arbre) à la main.

Bon-é-Mové-Lèspri

Symbolisme (ka ki Bon-é-Mové-Lèspri-la) : Dans notre imaginaire collectif rôde des « Bon é Mové Lèspri ou Zèspri » que certains voient ou communiquent avec soit en songe ou directement en plein jour. Pour certains ce sont des entités nuisibles, pour d'autres un moyen de communication avec leurs ancêtres qui ont quitté le monde visible pour un monde invisible. Tout ceci fait partie de notre imaginaire collectif mystique ou spirituel. Wouchouké c'est comprendre ce processus pour que nos enfants ne soient qualifiés de schizophrène et internés à Montéran.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Bon-é-Mové-Lèspri-la) : pagne et bustier en tissu jute de couleur noire, peinture noire sur le corps, peinture blanche pour la croix dans le dos. Pour la coiffe : carton d'emballage, frange de sacs blancs d'emballage en polypropylène, colle, peinture, un ti-mas à réaliser et à poser sur la coiffe.

Lèspri-Virjilan :

Symbolisme (ki sa ki Lèspri-Virjilan-la) : c'est le « Moniman-Virjilan » que chante Misyé Gy Konkèt. C'est l'Esprit Primordial qui habite le Mas et qui a été transmis à nos Ancêtres lors de la Cérémonie d'Initiation et qui coule naturellement par filiation en nous. Notre ADN de la Matrice Africaine. **Ti-gason pon moun pé pa wòté sa an kò a-w !!!**

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou Lèspri-Virjilan rantré an kò a-w) : peinture blanche, os du bassin de la vache pour le visage, os du crane d'animaux pour pagne, fibre de bananier pour pagne.

Mas-a-Zonbi

Symbolisme (lèspri a Mas-a-Zonbi-la) : Le zombie, dans l'imaginaire collectif gwadeloupéen, demeure un esprit qui peut se transformer comme il veut, se « mofwazé » et nous faire croire, voir et entendre ce qui n'existe pas, pour profiter de nos penchants et nous conduire à notre perte. Le wouchoukaj dans nos traditions et croyances nous permettent d'être vigilants et de contrer les zombies égarés.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-a-Zonbi-la) : vieux tissus, abîmés, déchirés de couleur noire ou sombre ; peinture ; chaînes ; cagoule ; farine de froment.



ATIBON-LEGBA

Je suis Atibon-Legba
Mon chapeau vient de la Guinée
De même que ma canne de bambou
De même que ma vieille douleur
De même que mes vieux os
Je suis le patron des portiers, Et des garçons d'ascenseur
Je suis Legba-Bois, Legba-Cayes
Je suis Legba-Signangnon et ses sept frères Kataroulo
Je suis Legba-Kataroulo
Ce soir je plante mon reposoir
Le grand médecinier de mon âme dans la terre de l'homme blanc
À la croisée de ses chemins
Je baise trois fois sa porte, Je baise trois fois ses yeux !
Je suis Alegba-Papa le dieu de vos portes
Ce soir c'est moi le maître de vos layons
Et de vos carrefours de blancs
Moi le protecteur des fourmis
Et des plantes de votre maison
Je suis le chef des barrières
De l'esprit et du corps humains !



.....
René Depestre

Déboulé « Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup »

FEV. 2024
MAWDI GRA
13

Invitation Association POINT D'INTERROGATION

Bokantaj Le Point? - Voukoum

08h00 : départ en Bus pour Les Abymes (Badibou)

09h00 : Arrivée au siège de Le Point ?

237, route de Pennel DUGAZON Abymes

15h00 : Déboulé Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup

Un Bokantaj avec le Point ? dans leur fief, c'est une première pour Voukoum, d'autres bokantaj avec le Point ayant déjà eu lieu an Badibou-la à Basse-Terre.

Un moment de convivialité autour de l'énergie et la puissance des Mas. Nous sommes tous de la Culture des Vyé-Nèg-a-Mas.

Symbolisme (Lèspri a Mas-a-Tè-é-Féyaj-Gwadeloup-la) : Nou Wouchouké an tè an nou pou nou Mofwazé an sa ki fò é wo. La Terre de gwadeloup, demeuré de tous les esprits tutélaires des Kalinagos, a vu enfouir en elle le corps de nos ancêtres. Cette Terre sur laquelle tant de sueurs, de sang ont coulé en sillons pour alimenter nos vies et nous rendre de vaillants hommes ne peut plus être déshonorée pour des profits.

Revêtir la Terre Glaise du pays Kaloukera sur son corps revient à capter, à s'approprier toutes les Energies de ceux qui y ont versé jusqu'à leur dernière goutte de sueur, de sang et de larmes pour qu'elle soit prospère, arable et nous nourrisse aujourd'hui pour qu'on soit Gaya.

Vigilance quant aux produits agricoles et alimentaires importés, achetés en grande surface, dont nous ne connaissons pas la provenance et les moyens de production. C'est aussi un moyen pour se rappeler les produits toxiques que les instances gouvernementales françaises ont autorisé certains agriculteurs à répandre sur nos terres agricoles, polluant ainsi toute la flore, la faune, les cours d'eau, la nappe phréatique et la mer côtière, et qui entraînent des cancers et autres maladies chroniques pour les nouveau-nés et la population exposée. Le chlordécone a été aussi utilisé sur les terres agricoles en France Hexagonale, pourtant il n'y a pas de scandale sanitaire autour de sols contaminés chez les agriculteurs hexagonaux. Pourquoi ?

Respect de la nature : faune, flore. « Longan annou sé riméd razyé. »

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou fè Mas-la) : argile de différentes teintes ; feuillage (mexicaine) pour pagne et coiffe ; calebasse, bois-canon ou bois-flot pour cache-sexe (hommes) ; calebasse coupée en 2 (kwi) pour soutien-gorge (femmes) ; ficelle chanvre ; branche d'arbre recouverte de feuilles en mains.

Cette Ignome Brisée qu'est ma terre Natale

.....
Ma lave affermira les douleurs qui abattent.
Au sein de l'Atlantique
mon ignome brisée
ancrera ses racines.
Et qu'il me sera doux
ô

maître séculaire
d'entendre au fond des soirs
multipliés d'insectes
pleurer ton rêve occidental
dans le coui de ma joie !

Sonny Rupaire
Editions Caraïbéennes, 1982.

Démasyé : pour la baignade des précisions seront apportées lors de réunions du mardi au lokal à 20 heures.

Se munir de vêtements de rechange, de serviette et d'une timbale ou bol pour une boisson chaude après le bain.



FEV. 2024
MÈWKREDI
LÈSANN-14

Vidé Vaval

Vidé an nwè é blan
« MÔ VAVAL »

Déboulé en Noir et Blanc
Mort de Vaval

Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum au Bas-du-Bourg Badibou
à partir de 16h00
Départ du déboulé à 17h00 précises.

Symbolisme (lèspri a vidé-la) : les réjouissances du Roi Vaval touchent à sa fin avec la mort de ce dernier sur un bûcher. C'est ainsi que le feu de la purification va enlever toute trace des excès des sujets de sa Majesté avant que les restrictions du Carême ne commencent.

Mais auparavant, le cortège funèbre composé de la Cour de sa Majesté, habillés de vêtements de couleur blanche et noire, va débouler dans les rues en chantant et dansant. Vaval étant un grand jouisseur, buveur (avec modération) et joyeux épicurien, pour ses obsèques les hommes se travestissent en femme et les femmes en homme. Tout est déréglé. Chacun pourra se laisser aller à ses fantasmes les plus exubérants : grosses fesses « gwo bonda », gros sexe « gwo pati », gros seins « gwo tété », etc.

Mais le respect et la dignité que nous avons pour ce Grand Homme nous imposent un comportement digne. Pas de violence ni verbale ni physique. Onlo lanmou.

Matériaux (sa-w ni bouzwen pou vidé-la) : vêtements Noirs et Blancs.

Pendant, toujours se protéger par tous temps pour se préserver des maladies sexuellement transmissibles.

Le Roi Vaval est mort ! Vive le Roi !

Comme le veut la tradition le Roi Vaval sera brûlé sur le bûcher dressé au Bas-du-Bourg et ses cendres dispersées.



Hommage à Aksidan

FEV. 2024
SANMEDI
16

Si « **AKSIDAN** » (accident de la nature) de son vrai nom **Mola Charlotte Sylvanie** était encore en vie elle aurait eu 101 ans ce 19 février 2023. Elle s'est éteinte un 23 février 2007 tranquillement dans son lit. Tout petit bout de femme qui exécutait des métiers d'homme pour nourrir sa famille (11 enfants).

Elle est une spécialiste du style musical appelé « **Bèlè** » de la région de Basse-Terre, qui demande beaucoup de virtuosité dans l'improvisation des textes et du rythme. Car le Bèlè est un instantané de la vie de tous les jours, des faits divers, des relations de voisinage, etc.

À l'âge de 77 ans, Aksidan sort sur un CD intitulé « Lokans é Rèpriz » (1999), sur des rythmes de Bèlè, Gwosiwo, Toumblak, accompagné par VOUKOUM – Mouvman Kiltirèl Gwadeloup – dont elle est devenue une fervente adepte pour les déboulés carnavalesques.

Les tournées, concerts et participations au carnaval ont permis à cette Grande Dame de populariser le « Bèlè » et de devenir un « Drapo » (étendard) de la Culture Guadeloupéenne.

- **17h00** – Konvwa en direction du cimetière dépôt de gerbe et libation de whisky sur la tombe de Aksidan et sur la stèle – Place Aksidan
- **19h00** – Konvwa pou Grann Aksidan é tout Gangann Voukoum
- **22h00** – Manjé é bwè ansanm épi Grann é Gangann an nou Kabolo (boeuf musical) si chanté a Aksidan.



MAWS 2024
MÈWKREDI
06

Soirée « Moun a Voukoum »

A partir de 19h30 les membres et sympathisants de Voukoum sont invités à communier et partager ensemble autour de projection de films sur le carnaval 2024 adan Lakou-voukoum.

Chacun est invité à emmener des victuailles, friandises et boissons pour une grande communion, « on gran lawonn épi moun a Voukoum ».



Konwwa an Wouj Lyannaj Kont Pwofitasyon

15 lanné
La Gwadeloup sé Tan nou

MAWS 2024
JÉDI 07
MI-CAREME



Rendez-vous devant l'espace Kiltirèl Voukoum Bas-du-Bourg à partir de 16h00.
Départ du déboulé à 17h00 précises.

Symbolisme (lèspri a Konwwa-la) : La Guadeloupe est la seule île des Antilles à avoir conservé cette tradition de la Mi-carême avec un vidé qui demeure comme une façon de rompre après 20 jours d'austérité, aux contraintes du Carême pour ceux qui sont toujours chrétiens et sous l'onction de l'église catholique.

Le temps d'une journée est célébré la renaissance tel un Phénix du Roi Vaval.

Pour Voukoum, ce jeudi de la mi-carême sera l'occasion de commémorer les 44 jours de mobilisation et de grève générale en Gwadeloup.

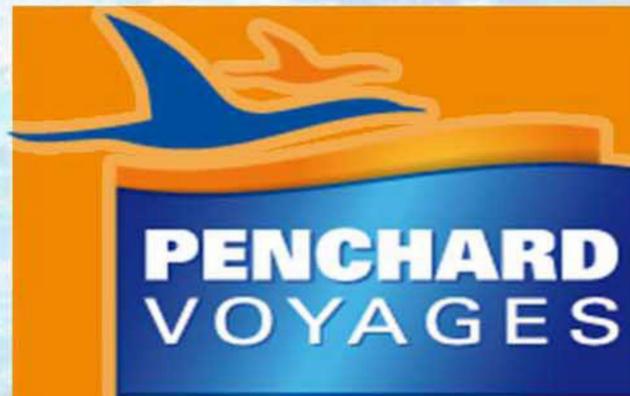
Matériaux (sa-w ni bouzwen pou konwwa-la) : vêtements de couleur rouge.

Vive le Carnaval 2025 !!!





Entreprise d'insertion
Agrément n° EI 971140005



1 bis rue de la République

97100 BASSE-TERRE

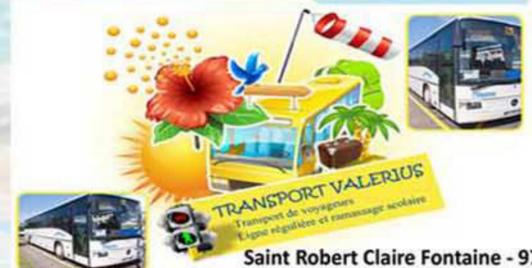
Tel : 0590 81 90 53

Fax : 0590 81 94 31

www.penchard-voyages.fr



Rejoignez nous
sur



Saint Robert Claire Fontaine - 97123 BAILLIF
Tél. : 0590 81 42 83 / Port. : 0690 35 48 53 / Fax : 0590 81 44 40
Mail : transval@wanadoo.fr



MANJÉ A GWADLOUPÉYEN

